



*Nabokov a saisi la texture de la société totalitaire, dans laquelle un individu est complètement seul,
dans un monde illusoire plein de promesses futiles, dans un monde où il n'est plus en mesure
de distinguer son libérateur de son bourreau.*

AZAR NAFISI

Beirut Art Film Festival – BAFF présente

Lire Lolita à Téhéran. Du récit au défi, débat à Beyrouth.

Table ronde en arabe avec Mona Fayad, Badia Hani Fahs et Elie Yazbeck.

Suivie de la projection du film de Jocelyne Saab

Iran, l'utopie en marche (1980, 52' minutes, Fr. s-t. Ang.)

Mardi 8 avril à 19h00 au Théâtre Béryte – USJ.

Lire Lolita à Téhéran, publié aux États-Unis en 2003, est resté plus de cent semaines sur la liste des best-sellers du New York Times. En 2009, The Times, à Londres, le classe parmi les « 100 meilleurs livres de la décennie ». En 2024, le récit autobiographique d'Azar Nafisi est adapté au cinéma avec une co-production italo-israélienne et un casting iranien remarquable.

Le récit est inspiré de la vie de l'autrice Azar Nafisi, professeure de littérature occidentale à l'Université de Téhéran, qui raconte son parcours depuis la Révolution Islamique en 1979 jusqu'à son départ pour les États-Unis en 1997. C'est aussi un saisissant témoignage du passage de l'Iran de l'élan révolutionnaire à la dictature religieuse actuelle.

Refusant le port du voile, Azar Nafisi cesse d'enseigner en 1987. C'est dans la clandestinité qu'elle reçoit, chaque jeudi dans son salon, un groupe de 7 jeunes femmes choisies parmi ses étudiantes les plus motivées, pour lire et discuter des textes majeurs de la littérature occidentale.

Tout au long des 4 chapitres du livre, *Lolita*, *Gatsby*, *James* et *Austen*, et à travers les discussions autour des ouvrages de Vladimir Nabokov, de Francis Scott Fitzgerald, de Henry James et de Jane Austen, le lecteur découvre la vie des femmes en Iran et la violence systématique qu'elles subissent sous la dictature des mollahs.

Intervenants :

Mona Fayad, née au Liban, est écrivaine, chroniqueuse et professeure de psychologie à l'Université Libanaise ; elle est également une militante engagée pour les Droits de l'Homme. Son combat se

concentre principalement sur la défense des droits des femmes et des enfants, qu'elle perçoit comme un enjeu fondamental pour l'avenir de la société. Passionnée par le « pouvoir de la lecture », Mona Fayad croit fermement que les livres sont des instruments essentiels pour cultiver la liberté de penser, préserver la liberté d'expression et défendre la liberté d'exister.

Badia Hani Fahs, née au Liban, est écrivaine et journaliste. De 1982 à 1985, elle réside entre Téhéran et Qom, à l'époque où le régime révolutionnaire vire au totalitarisme. Elle prend pleinement conscience de l'hostilité croissante de ce régime envers les femmes, ainsi que de la détermination des révolutionnaires à recourir à la violence pour imposer leur autorité aux Iraniennes, lesquelles, à l'instar de *Lolita*, deviennent la cible obsessionnelle d'un pouvoir dévorant et destructeur.

Elie Yazbeck, né au Liban, est directeur de l'École doctorale en sciences humaines et sociales (EDSHS) à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Il a dirigé l'Institut d'études théâtrales, audiovisuelles et cinématographiques (IESAV) dans la même université de 2011 à 2020.

Elie Yazbeck proposera une critique comparée entre l'ouvrage de Azar Nafisi et le film réalisé par Eran Riklis (Israël, 108 minutes, 2025), *Lire Lolita à Téhéran* sorti en salles en mars 2025, avec Golshifteh Farahani dans le rôle de Azar Nafisi.

Film :

Iran, l'utopie en marche est un film documentaire réalisé par Jocelyne Saab en 1980 (52 minutes, français avec sous-titrage anglais). En 1979, la Révolution iranienne conduit le pays à la chute du Shah et à l'installation de la République islamique. Ce film tente de cerner, à travers l'ensemble de la société, ce que représentait cette vague qui allait déferler sur le monde musulman.

Billets en vente chez Antoine Ticketing et à l'entrée du Théâtre Béryte.

Prix: 300.000 L.L. (tarif adulte) au profit de la Fondation USJ – Bourse Aimée Boulos pour les étudiants de l'IESAV.

Avec le soutien de l'Association Philippe Jabre, de la Fondation Saadallah et Loubna Khalil
et du Théâtre Béryte.